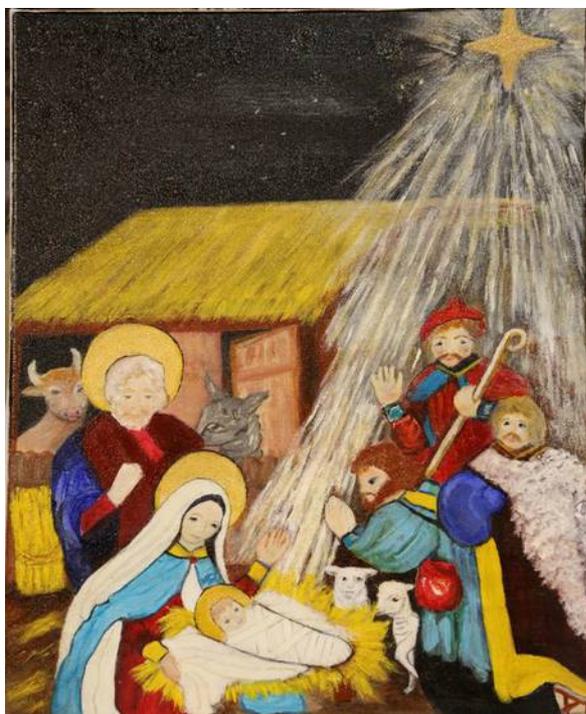


Ecole du doute

Les Rois- Mages et l'unité de l'Eglise

Dimanche 8 janvier
2023



Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, chapitre 2

01 Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem

02 et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

03 En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.

04 Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ.

05 Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :

06 Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »

07 Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ;

08 puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »

09 Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.

10 Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie.

11 Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12 Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

13 Après leur départ, voici que l'ange du

Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. »

14 Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte,

15 où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils.

16 Alors Hérode, voyant que les mages s'étaient moqués de lui, entra dans une violente fureur. Il envoya tuer tous les enfants jusqu'à l'âge de deux ans à Bethléem et dans toute la région, d'après la date qu'il s'était fait préciser par les mages.

17 Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie :

18 Un cri s'élève dans Rama, pleurs et longue plainte : c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, car ils ne sont plus.

19 Après la mort d'Hérode, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte

20 et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et pars pour le pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. »

21 Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël.

22 Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée

23 et vint habiter dans une ville appelée Nazareth, pour que soit accomplie la parole dite par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.



Dans ce texte de l'Évangile, on passe directement de la naissance de Jésus-Christ aux conséquences de sa naissance et notamment la venue des mages.

Il faut savoir que les rois-mages ne sont cités que dans l'évangile de saint Matthieu.

La rencontre entre Hérode et les mages est un passage marqué d'une grande ironie.

Normalement la question « où est le roi des Juifs ? » devrait conduire à Hérode. Or ce n'est pas le cas. D'où son trouble car cet enfant peut faire vaciller son pouvoir. Les prêtres et les scribes confirment qu'ils connaissent le lieu, à Bethléem en Judée mais, le sachant, ils auraient dû s'y rendre et ce n'est pas ce qu'ils ont fait. En omettant d'y aller et en laissant y aller des étrangers, ils se rendent complices du massacre des innocents que cela va entraîner. Ils sont préoccupés par leurs vaines occupations et ne se rendent pas compte qu'ils passent à côté de l'essentiel.

Le terme « Roi des Juifs » est aussi un terme païen qui sera repris par Pilate et inscrit sur l'écriteau sur la croix.

A ce moment apparaît le mystère de la croix lié à la royauté du Christ.



Etoile, stellam: étoile, planète ; comète, étoile filant ; astre, constellation, étoile filante, constellation.

L'accomplissement de la prophétie de l'étoile

L'apparition d'un astre en orient renvoie à la prophétie de Balaam (Nb 24) La mentalité moyen-orientale voit une correspondance forte entre le ciel et la terre. L'histoire terrestre se reflète dans le ciel. Les étoiles du ciel correspondent à des personnages terrestres : la descendance d'Abraham doit être aussi

nombreuse que les étoiles (Gn 15,5). L'apparition d'une nouvelle étoile est logiquement interprétée comme la naissance d'un personnage important.

Les mages voient l'étoile, et ils vont à Jérusalem. Matthieu ne précise pas que les mages ont "suivi" l'étoile ; si tel avait été le cas l'arrivée des Mages à Jérusalem serait difficilement compréhensible. Matthieu a probablement sous-entendu que l'irruption d'une étoile (immobile) dans le ciel a été interprétée par les Mages comme la naissance d'un roi des Juifs. Par conséquent ils se rendent à l'endroit où ils devraient pouvoir logiquement trouver ce roi des Juifs, à savoir la capitale, Jérusalem.

Astre : Identification à Jésus Ap 22,16: "Je suis le rejeton de la race de David, l'Étoile radieuse du matin".

Pourquoi cette étoile ?

Elle peut être un miracle puisque Dieu travaille hors du champ de la physique et de l'astronomie

Elle pourrait être un événement astronomique :

La comète de Halley aurait pu donner une bonne indication. Elle apparaît successivement à l'orient et à l'occident. Sa périodicité est de 77 ans et son passage est attesté en 12 av. JC.

Une conjonction de Jupiter et Saturne, phénomène d'une périodicité de 20 ans, advint en 7 av. JC. Le 17 décembre 1603, Kepler découvrit une conjonction de Jupiter (planète symbolisant le pouvoir royal) et de Saturne (planète d'Israël) dans la constellation du poisson (symbolisant les pays de la mer : Judée et Samarie). Il constata la même conjonction trois fois la même année en l'an - 7. Il y aurait eu trois périodes d'apparition entre le 29 mai et le 9 juin, entre le 26 septembre et le 3 octobre, et entre le 5 et 15 décembre – Mais cela est sujet à caution.

Si tel était le cas, le symbolisme liturgico-astral serait très riche, car c'est le 3 octobre, jour de brillance la plus forte, tombant le jour de Yom Kippour (Grand Pardon), où le grand Prêtre entre dans le Saint des saints, qui aurait provoqué le départ des mages pour Bethléem.

D'autres parlent d'une Nova, une étoile qui devient brusquement beaucoup plus lumineuse (semblant constituer une étoile nouvelle), puis

reprend lentement son éclat primitif.

Ceci étant, c'est en souvenir de cet événement que les crèches et les sapins de Noël portent une étoile à leur sommet, nous parlant ainsi de Jésus, l'étoile qui nous guide au cours de notre pèlerinage terrestre.



Qu'appelle t-on mage ? : Ce sont des savants qui scrutent le ciel, qui observent la course des étoiles. Babylone était réputée pour être un grand centre d'astronomie. Ils se mettent en route comme Abraham à l'appel de Dieu. Mage était un métier peu recommandable. Dans la tradition juive, les mages étaient considérés comme des êtres malfaisants ou idolâtres. Balaam est aussi appelé "mage" par Philon d'Alexandrie (juif érudit d'Égypte), or le mage est très mal considéré dans les traditions juive et chrétienne [Cf. Jude 11], même si l'histoire biblique elle-même [Nb 22-24] n'est pas aussi sévère envers lui. Les mages venus d'orient sont mentionnés pour souligner l'accès des païens au salut, comme les femmes prosélytes de la généalogie .

Combien sont-ils ? Cela n'est pas précisé mais on leur donne trois noms car cela correspond aux trois cadeaux faits au Christ, on les appelle Gaspard, Melchior et Balthazar . Le texte ne précise pas qu'ils sont rois. C'est étranger à la culture orientale antique : les mages orientaux ne sont pas des rois mais plutôt des conseillers royaux Ces hommes sont des chercheurs de vérité et en cela, ils rejoignent les interrogations de toute personne humaine. A partir du VIIIème siècle, on a une catéchèse qui montre les mages et l'étoile pour initier les enfants. C'est important car la crèche n'a existé que grâce à saint François d'Assise.

Ils viennent de l'Orient : Le poète latin Prudence décrit leur périple en les faisant partir du golfe persique. Ils représentent la mise en

route de l'humanité vers le Christ. Le thème des étrangers venus de l'orient auprès de Jésus est repris dans l'épisode du centurion de Capharnaüm. Devant la foi du centurion Jésus affirme à ses auditeurs que beaucoup viendront de l'orient et de l'occident prendre place avec Abraham, Isaac et Jacob (8,11). Pour l'Eglise croyante et priante, les mages d'Orient qui, sous la conduite de l'étoile, ont trouvé la route vers la crèche de Bethléem sont seulement le début d'une grande procession qui s'avance dans l'histoire. Ainsi, la liturgie lit l'évangile qui parle du cheminement des mages avec les splendides visions prophétiques...qui illustrent par des images audacieuses le pèlerinage des peuples vers Jérusalem. Comme les bergers qui, en tant que premiers hôtes auprès de l'Enfant nouveau-né couché dans la mangeoire, personnifient les pauvres d'Israël et, en général, les âmes humbles qui vivent intérieurement en étant très proches de Jésus, ainsi les hommes provenant de l'Orient personnifient le monde des peuples, l'Eglise des gentils, les hommes qui à travers tous les siècles se mettent en marche vers l'Enfant de Bethléem, honorent en lui le Fils de Dieu et se prosternent devant lui. L'Eglise appelle cette fête Epiphanie, la manifestation du divin. Si nous regardons le fait que, dès le début, les hommes de toute provenance, de tous les continents, de toutes les diverses cultures et de tous les divers modes de pensée et de vie ont été et sont en marche vers le Christ, nous pouvons vraiment dire que ce pèlerinage et cette rencontre avec Dieu dans la figure de l'Enfant est une Epiphanie de la bonté de Dieu et de son amour pour les hommes. »



Les cadeaux : l'or, l'encens et la myrrhe : Saint Irénée démontre le symbolisme de ces présents. Dieu créateur, Roi et vrai homme.

La myrrhe : c'est lui qui de la race des hommes devait un jour mourir et être enseveli. Balthazar apporte la myrrhe.

L'or car Il est le Roi qui règne et que son règne n'aura pas de fin. Melchior apporte l'or

L'encens car Il est le Dieu qui s'est fait connaître en Judée et celui qui s'est manifesté à ceux qui ne l'attendaient pas c'est à dire aux nations païennes. Gaspard offre l'encens.

Selon le témoignage d'Egérie ou Ethérie de Galice au IVème siècle qui a entrepris le voyage depuis l'Espagne jusqu'aux lieux saints, les célébrations de l'Epiphanie débutaient le 5 janvier dans l'après midi, par une courte prière au champs des pasteurs, près de Bethléem, là où une grotte avait été transformée en lieu de culte. Après une marche de nuit, on arrivait au lever du jour à Jérusalem et on se dirigeait en procession vers les églises. Elle témoigne qu'on ne voyait rien d'autre que de l'or et des pierreries, des murs tendus de soie, les objets du culte de ce jour là sont tous en or, les édifices, les chandeliers sont tous splendides.

On trouve aussi des sarcophages et des ampoules destinées à contenir les huiles saintes qui représentent la Vierge Marie avec les mages d'un côté et les bergers de l'autre, ce qui atteste de la véracité du texte.

Au IVème siècle, on célébrait le 6 janvier, la naissance du Messie, les mages mais aussi les noces de Cana, le baptême de Jésus dans le Jourdain d'après Paulin de Naule. Les aspirants au baptême se faisaient connaître le 6 janvier d'après saint Ambroise.

Avec les mages, l'élection du peuple réservée à Israël est étendue à tous les peuples de l'univers. Ils sont donc représentés sous des formes qui symbolisent les races humaines. Melchior est vieux avec une longue barbe, Gaspard est jeune, imberbe et asiatique, Balthazar a le visage noir et porte la barbe. Ils représentent les trois âges de la vie.

On oublie souvent la deuxième partie du texte qui a cependant quelque chose à nous dire. C'est la fuite en Égypte et le massacre des innocents. L'épisode du massacre des innocents nous rappelle que Moïse échappa lui-même au

massacre des enfants.

La naissance d'un enfant tout petit et fragile déchaîne le Mal.

A travers le roi Hérode, on voit la violence et la cruauté meurtrière des princes de ce monde.

Par son innocence, et sa sainteté, le Roi des juifs va ouvrir l'accès au ciel à tous les hommes du monde. Les mages représentent tous les hommes inconnus qui se mettent en route pour suivre l'étoile qui va les conduire à Jésus. Ils reçoivent le même héritage qu'Israël et la grâce de connaître le Dieu unique.

Le massacre des innocents nous montre le combat dans lequel nous aussi nous sommes plongés.

Ce n'est pas une histoire apaisante mais la réalité dans laquelle nous évoluons avec des enfants qui meurent chaque jour.

Le cri de Rachel monte vers Dieu, c'est aussi le notre car il est l'unique consolateur.

Ce récit complet nous invite à partager la mission de Jésus.



Reliques : Elles étaient à Milan et ont été transportées à Cologne.

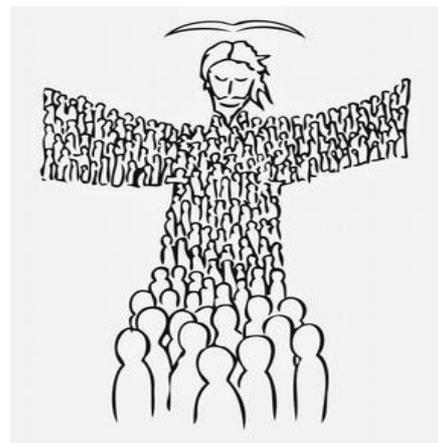
Au quatrième siècle, sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, se rend en pèlerinage à Jérusalem. Outre la Vraie Croix – grâce à laquelle son pèlerinage est resté célèbre – elle ramène à Constantinople toute une série de reliques, dont celles des Rois mages. Elle les fait déposer dans la Grande Église (Megalo Ecclesia), là où sera construite quelques siècles plus tard la célèbre Basilique Sainte-Sophie.

Les reliques n'y restent toutefois pas longtemps puisque quelques années plus tard, en 343, Eustorgius élu évêque de Milan, les reçoit en cadeau de la part de l'Empereur Constantin et les fait transporter en Italie, accompagnées d'un lourd sarcophage.

Elles resteront environ huit siècles à Milan, faisant de la Basilique Sant'Eustorgio où elles reposèrent, un important lieu de pèlerinage.

Huit siècles plus tard, en effet, Milan est mise à sac par les troupes impériales de Frédéric Barberousse, furieux d'avoir été excommunié par le Pape. Aujourd'hui, on peut encore y voir le sarcophage, qui comprend trois épisodes : et, au sommet du campanile, une étoile à huit branches. Il fait alors don des reliques des Rois Mages à Rainald von Dassel, l'évêque de Cologne, en 1164, qui les ramène en Allemagne et les fait déposer dans sa cathédrale. En 1248, la construction d'une grande cathédrale est entamée pour abriter dignement ces reliques, où elles sont encore, dans un reliquaire en or réalisé par l'un des plus fameux orfèvres médiévaux, Nicolas de Verdun.

Les pèlerins ne tardent pas à affluer et, dès le douzième siècle, Cologne devient la quatrième ville sainte du Christianisme, aux côtés de Jérusalem, Rome et Constantinople, et même Saint-Jacques-de-Compostelle.



Quel rapport avec l'unité de l'Eglise ?

Selon une tradition commencée par Jean-Paul II, « nous célébrons aussi la fête de l'Epiphanie comme le jour de l'ordination épiscopale pour quatre prêtres qui, en des fonctions diverses, collaboreront désormais au ministère du Pape pour l'unité de l'unique Eglise de Jésus Christ dans la pluralité des Eglises particulières. Le lien entre cette ordination épiscopale et le thème du pèlerinage des peuples vers Jésus Christ est évident. L'évêque y a la mission non seulement de marcher avec les autres, mais de précéder et d'indiquer la route. A partir de l'histoire racontée par Matthieu, nous pouvons certainement nous faire une certaine idée du type d'hommes qu'ont dû être ceux qui, en suivant le signe de l'étoile, se sont mis en route pour aller trouver ce Roi qui aurait fondé un nouveau type de royauté, non seulement pour Israël, mais aussi pour l'humanité entière.

« Les hommes qui partirent alors vers l'inconnu étaient, en tout cas, des hommes au cœur inquiet. Des hommes poussés par la recherche inquiète de Dieu et du salut du monde. Des hommes en attente qui ne se contentaient pas de leur revenu assuré et de leur position sociale peut-être reconnue. Ils étaient à la recherche de la réalité la plus grande. Ils étaient peut-être des hommes instruits qui avaient une grande connaissance des astres et qui probablement disposaient aussi d'une formation philosophique. Mais, ils ne voulaient pas seulement savoir beaucoup de choses. Ils voulaient savoir surtout l'essentiel. Ils voulaient savoir comment on peut réussir à être une personne humaine. Et c'est pourquoi, ils voulaient savoir si Dieu existe, où et comment il est, s'il prenait soin de nous et comment nous pouvons le rencontrer. Ils voulaient non seulement savoir, ils voulaient reconnaître la vérité sur nous, sur Dieu et sur le monde. Leur pèlerinage extérieur était une expression de leur cheminement intérieur, du pèlerinage intérieur de leur cœur. Ils étaient des hommes qui cherchaient Dieu et, en définitive, ils étaient en marche vers lui. Ils étaient des chercheurs de Dieu. »

Comment doit être un homme à qui on impose les

mains pour l'ordination épiscopale dans l'Eglise de Jésus Christ? Il doit être avant tout un homme dont l'intérêt est tourné vers Dieu, car c'est seulement alors qu'il s'intéresse vraiment aussi aux hommes. Un évêque doit aussi être un homme qui est touché par les situations des hommes. Il doit être un homme pour les autres. Comme les mages d'Orient, un évêque ne doit pas aussi être quelqu'un qui exerce seulement son métier et ne veut rien d'autre. Non, il doit être pris par l'inquiétude de Dieu pour les hommes. Il doit, pour ainsi dire, penser et sentir avec Dieu. Il n'est pas seulement l'homme qui porte en lui l'inquiétude innée pour Dieu, mais cette inquiétude est une participation à l'inquiétude de Dieu pour nous. Les Mages d'Orient étaient aussi et surtout des hommes qui avaient du courage, le courage et l'humilité de la foi. Il fallait du courage pour accueillir le signe de l'étoile comme un ordre de partir, pour sortir, vers l'inconnu, l'incertain, sur des chemins où il y avait de multiples dangers en embuscade. Nous pouvons imaginer que la décision de ces hommes a suscité la dérision: la plaisanterie des réalistes qui pouvaient seulement se moquer des rêveries de ces hommes. Celui qui partait sur des promesses aussi incertaines, risquant tout, ne pouvait apparaître que ridicule. Mais pour ces hommes touchés intérieurement par Dieu, le chemin selon les indications divines était plus important que l'opinion des gens. La recherche de la vérité était pour eux plus importante que la dérision du monde, apparemment intelligent. »

« Comment ne pas penser, dans une telle situation, à la mission d'un évêque à notre époque? L'humilité de la foi, du fait de croire ensemble avec la foi de l'Eglise de tous les temps, se trouvera à maintes reprises en conflit avec l'intelligence dominante de ceux qui s'en tiennent à ce qui apparemment est sûr. Celui qui vit et annonce la foi de l'Eglise, sur de nombreux points n'est pas conforme aux opinions dominantes justement aussi à notre époque. L'agnosticisme aujourd'hui largement dominant a ses dogmes et est extrêmement intolérant à l'égard de tout ce qui le met en question et met en question ses critères. Par conséquent, le courage de contredire les orientations dominantes est aujourd'hui particulièrement urgent pour un évêque. Il doit être valeureux. Il doit tenir tête aux

critères des opinions dominantes. Le courage de demeurer fermement dans la vérité est inévitablement demandé à ceux que le Seigneur envoie comme des agneaux au milieu des loups. 'Celui qui craint le Seigneur n'a peur de rien' dit le Siracide. La crainte de Dieu libère de la crainte des hommes. Elle rend libres ! »

Les mages ont suivi l'étoile, et ainsi ils sont parvenus jusqu'à Jésus, jusqu'à la grande lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Comme pèlerins de la foi, les mages sont devenus eux-mêmes des étoiles qui brillent dans le ciel de l'histoire et nous indiquent la route. Les saints sont les vraies constellations de Dieu, qui éclairent les nuits de ce monde et nous guident. Saint Paul, dans la Lettre aux Philippiens, a dit à ses fidèles qu'ils doivent resplendir comme des astres dans le monde. »



Bibliographie :

Site Internet « La bible et ses traditions », école biblique de Jérusalem

Site Internet Claves, Fraternité sacerdotale saint Pierre

La lumière de l'Épiphanie, Collège des Bernardins

Homélies et discours de Benoît XVI, site du Vatican